

Message pastoral 2020-2021 Aux Viateurs de la province du Canada

« Entrons dans la confiance et ouvrons-nous à la justice et au partage »

Chers Viateurs,

Nous sommes entrés dans une nouvelle année pastorale dans une période toute particulière. Je voudrais bien ne pas évoquer la COVID-19 pour parler de vie, de projet et d'action. Malheureusement, cette pandémie est là. Elle nous colle presque à la peau et elle teinte toutes nos activités et tous nos projets de vie. Elle est malheureusement là pour quelque temps encore. L'annonce, ces derniers jours, de vaccins efficaces pour contrecarrer le coronavirus est venue apporter un brin d'espoir et de confiance. Dans la conjoncture actuelle, il faut éviter de sombrer dans les extrêmes où, d'un côté, les adeptes de la théorie du complot comme les tenants de la mouvance QAnon banalisent la pandémie et ses effets; de l'autre, ceux qui voient la pandémie partout et sont totalement tétanisés par la peur au point de s'empêcher de vivre. Entre les deux, l'approche la plus saine demeure de rester vigilants et de respecter les consignes sanitaires qui encouragent les gens à restreindre le nombre de leurs contacts et à ne pas défier le virus dont on ne maîtrise toujours pas toutes ses courroies de transmission.

Au cours de la dernière année pastorale, nous avons été invités à écouter le cri de la terre et à prendre soin de notre Maison commune. Nous nous sommes rendus compte que ce cri de la terre va de pair avec celui des pauvres, des marginalisés. La pandémie nous a justement donné l'heure juste par rapport à cette division marquée et aux inégalités fondamentales qui traversent tous les interstices de notre monde. Le cri des pauvres est indissociable du cri de la terre aiment nous rappeler notre pape François ainsi que tous les défenseurs de la justice sociale.

Ce message pastoral vous parvient à une période où nous nageons encore en pleine incertitude et où les inquiétudes sont palpables. La bonne nouvelle est que nous avons parcouru de longs kilomètres et que nous entrevoyons une lueur au bout du tunnel même à travers nos masques actuels. Le temps que nous vivons répond bien à l'objectif que nous nous donnons de réfléchir et d'agir en cette année 2020-2021 en prenant comme ancrage les dimensions de justice et de partage.

Depuis le début de son mandat, le conseil provincial n'a eu de cesse de nous inviter à entrer dans la confiance et il y a toujours adjoint des éléments qui soutiennent et façonnent cet appel à la **confiance** :

« Entrons dans la confiance et osons l'avenir » (2018-2019)

« Entrons dans la confiance et travaillons à la beauté de notre maison commune » (2019-2020)

Poursuivant notre marche et animés du même désir de demeurer sel et lumière, en cette année 2020-2021, nous empruntons le chemin de la justice et du partage.

« Entrons dans la confiance et ouvrons-nous à la justice et au partage. » (2020-2021).

Le **temps** dans lequel nous vivons nous appelle à une démarche qui prend sa source dans notre histoire du salut avec un Dieu-Père qui se révèle par **sa justice et sa bonté** quand il nous partage tout. Pour répondre à l'amour infini du Père, nous sommes invités à la **communio**n entre nous et avec toute la création. Notre **option pour la vie** nous stimule à contrer une certaine culture de l'indifférence et du rejet qui déshumanise peu à peu notre monde. Il nous revient de **réinventer la proximité**, seule brouée de sauvetage nous garantissant un aujourd'hui fleurissant et un avenir fait d'espoir et de rêve de vie.

En route vers le 175^e anniversaire de l'arrivée des fils de Querbes en terre canadienne, nous abordons une étape qui doit réverbérer le merveilleux de ce que nous sommes et nous permettre d'avancer avec sérénité et détermination.

- **Un temps qui appelle à la justice et au partage**

Notre communauté connaît actuellement une période tumultueuse avec des rebondissements et des actions qui nous tiennent continuellement en alerte et qui ne sont pas sans perturber le cours normal de notre vie. Nous entendons et comprenons la souffrance des personnes qui ont été victimes d'agression sexuelle et qui en portent encore des séquelles. Nous ne pouvons rester sourds à ces cris qui interpellent notre sens moral et chrétien. Nous entendons aussi le cri de la majorité de nos frères entraînés, malgré eux, dans un tourbillon médiatique et judiciaire et qui doivent subir les conséquences des inconséquences de la conduite de certains membres de notre famille. Ce temps que nous vivons nous appelle à la justice et au partage. Une justice qui implique la manifestation d'une empathie à l'endroit des personnes victimes mais aussi l'engagement à panser des blessures et à nous comporter comme le Samaritain de l'évangile.

Comment faire de la saga actuelle entourant notre communauté une page d'évangile, une main tendue, un témoignage de notre foi première et de notre mission spécifique?

La justice et le partage qui ont du sens sont ceux qui touchent notre indigence. Rappelons-nous l'obole de la veuve (Mc 12, 41-44). La confiance en Dieu doit nous garder centrés sur notre mission de faire naître la vie autour de nous et non d'être des agents mortifères. Notre sens de la justice et du partage sauvera notre communauté.

- **Dieu juste et bon**

« ...Hors moi, pas de Dieu ; de Dieu juste et sauveur, pas d'autre que moi ! » Is 45, 21

Toute la bible nous présente l'image d'un Dieu dont les principaux attributs consistent à être « juste et bon ». Sa justice et sa bonté n'ont pas d'équivalentes. C'est à cause de sa bonté, de son amour infini, de sa justice et de ses actes libérateurs que le peuple élu a reconnu Dieu comme son Créateur et son Père. Notre justice et notre souci d'équité et de partage s'abreuvent à la source de la justice et de la bonté mêmes de Dieu. Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons (Mt 5, 45).

Le livre des Psaumes regorge de ces passages où le Seigneur manifeste sa prédilection pour les plus faibles et les plus pauvres. Ses interventions plaident en faveur des oubliés, les catégories de personnes sans défense en raison de leurs conditions physiques, psycho-sociologiques et économiques. L'élan de son cœur se porte naturellement vers ceux qui sont « confinés » dans un statut qui les éloigne des préoccupations de ceux qui mènent le monde. Il est plus facile et rentable de s'attacher aux bien-pensants, aux gens alertes et bien en selle, aux personnes de « chez nous » dans lesquelles on se reconnaît plus facilement. La tentation est là de céder à la facilité et de nous engager dans un enfermement sur nous-mêmes, un égocentrisme qui nous empêche de nous ouvrir et qui dénature, du coup, l'image même de notre Dieu « juste et bon ». Aujourd'hui, dans nos milieux, nous croisons des *opprimés, des affamés, des enchaînés, des aveugles, des accablés*... Nous rencontrons des gens fragilisés par un malheur ou par des situations imposées parfois par des systèmes corrompus et inhumains. *La veuve, l'orphelin et l'immigré* constituent cette catégorie de gens faibles, vulnérables et souvent défavorisés par la vie qui est l'objet de tant de considérations de la part de Dieu.

« (Le Seigneur) fait justice aux opprimés; aux affamés, il donne le pain; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant. » (Ps 145, 7-9)

Au regard de ce qui précède, notre souci pour la justice et le partage s'impose de lui-même puisqu'il se situe en ligne droite de ce qui habite le cœur de notre Dieu. Il n'est plus une option mais une condition *sine qua non* à notre vie de Viateurs enracinés dans la Parole de Dieu et imprégnés par ses actes de tendresse envers notre humanité.

- **Justice, Partage et Communion**

Nous ne pouvons entrer dans cette dynamique de justice et de partage que si nous comprenons vraiment le sens de la communion. Cela nous replonge au cœur du sens de la communauté. Ce qui nous unit, Viateurs, religieux et associés, c'est notre désir de faire Église ensemble à la manière des premières communautés chrétiennes. Celles-ci ont fait de la communion fraternelle (*koinonia*), un des pôles essentiels de leur projet de vie (Ac 2,42). Le pire danger et la plus grande menace pour notre communauté seraient le dessèchement et la sclérose. Seul un effort de communion peut nous entraîner sur la voie d'une renaissance et d'une revivification.

Cette communion doit être naturelle et dictée par une volonté positive de créer et de bâtir ensemble et par le refus du négativisme et de l'aigreur. Il nous faut contrer la culture de l'indifférence et du rejet pour laisser éclore en nous ce souffle d'amour empreint d'accueil de l'autre et vidé de tout a priori.

- **« À temps et à contretemps, choisis la vie ! »**

Je reprends ici le thème du SPV qui indique la voie royale d'une vie heureuse. Choisir la vie, c'est choisir la justice et le partage. Accueillons et faisons nôtre cet appel que lance le responsable général aux membres du SPV et plus largement à toute personne de bonne volonté qui désire rayonner dans un monde parfois en mal de repères :

« Oui, choisissons la vie! Toute notre vie devient un témoignage de cette joie profonde qui nous habite. Nos gestes et nos attitudes sont des paroles de vie heureuse. Notre évangile s'écrit quotidiennement par cette délicate attention aux autres, par cet amour de notre terre manifesté, par cet appel à la justice et à la paix affirmé, par ce regard d'admiration devant ce que les autres sont et deviennent. Notre monde a besoin de souffle. Un souffle de répit devant tout ce qui le heurte! Mais aussi un souffle de tendresse qui fait du bien et parfois, un souffle qui allume un brasier ardent pour y détruire tout ce qui tue la vie... »¹

À temps et à contretemps, sans cesse, l'option pour la vie est intimement liée aux dimensions de justice et de partage. L'homme (la femme) qui vit debout se reconnaît par la qualité de son **être** et l'exemplarité de ses **actions**. C'est ce qui donne une valeur d'éternité à sa vie.

« L'homme de bien a pitié, il partage; il mène ses affaires avec droiture. Cet homme jamais ne tombera; toujours on fera mémoire du juste » Ps 111, 5-7

Le pari de la justice et du partage est une lutte à finir. Notre monde ne se réveillera pas transformé par une baguette magique en une terre de paix, d'amour et de bonheur si nous n'y croyons pas et si nous ne mettons pas la main à la pâte.

- **Justice et partage pour être le prochain**

Le deuxième chapitre de la toute récente encyclique du Pape François, **Fratelli tutti**, porte le titre : « Un étranger sur le chemin » et réfère précisément à la parabole du bon Samaritain (Lc 10, 25-37). Le Pape fait une relecture de ce texte si riche et si prenant. Une histoire racontée par Jésus, il y a près de deux mille ans pour répondre à la question d'un docteur de la Loi voulant qu'il précise pour lui le plus grand commandement parmi les 613 prescriptions de la loi. Le dialogue a abouti à l'autre question : qui est mon prochain? Cela a valu l'exemple du bon Samaritain évoqué par Jésus. Le pape nous propose une réflexion qui, à la fois, nous interpelle et questionne nos pratiques.

« À qui t'identifies-tu? Cette question est crue, directe et capitale. Parmi ces personnes à qui ressembles-tu? Nous devons reconnaître la tentation, qui nous guette, de nous désintéresser des autres, surtout des plus faibles. Disons-le, nous avons progressé sur plusieurs plans, mais nous

¹ St-Jacques, Jean-Marc : Mot du Responsable général à la session du SPV, le 26 septembre 2020

sommes analphabètes en ce qui concerne l'accompagnement, l'assistance et le soutien aux plus fragiles et aux plus faibles de nos sociétés développées. Nous sommes habitués à regarder ailleurs, à passer outre, à ignorer les situations jusqu'à ce qu'elles nous touchent directement. »²

Deux siècles plus tôt, notre fondateur, le vénérable père Louis Querbes, dans un sermon sur le même sujet, prenant à partie le siècle des Lumières, s'exprima ainsi :

« Avouons-le à la honte de notre temps, il semble que les cœurs se soient desséchés et endurcis depuis qu'une malheureuse philosophie a tari la source des plus nobles sentiments. Dans la bouche des nouveaux amis de l'humanité, la charité chrétienne est devenue la bienfaisance profane, qui n'est obligée que de faire du bien à son semblable, sans qu'il soit nécessaire d'ouvrir le cœur à sa misère, de compatir à ses maux. Sous prétexte d'éclairer l'esprit, on a rendu le cœur insensible; le siècle des lumières est devenu le siècle de l'égoïsme. Si l'on se laisse quelquefois attendrir, c'est sur des infortunes de théâtre, sur des héros de roman. Le mensonge nous trouve plus sensibles et plus humains que la vérité. On dirait qu'elle a perdu ses droits sur notre cœur. Cette jeune femme, si sensible et si délicate au spectacle, qu'elle ne peut retenir ses larmes en certaines occasions où toutes les ressources de l'art sont mises en jeu pour remuer les passions, a-t-elle jamais éprouvé rien de semblable à la vue des infortunés qui exposent à nos regards leurs membres souffrants, et qui font retentir l'air de leurs plaintes touchantes? »

Ce qui nous est redit à travers ces réflexions c'est que nous ne devons pas mettre des frontières à notre amour pour les autres. Chaque être humain est digne d'être considéré quelles que soient son origine, sa classe sociale, sa religion, son appartenance ethnique, sexuelle, culturelle etc. Vivre de la justice et du partage c'est reconnaître le Christ en toute personne blessée et abandonnée au bord des routes de notre vie.

- **En route vers le 175^e anniversaire de l'arrivée des Viateurs au Canada**

Nous nous préparons à célébrer le 175^e anniversaire de l'arrivée de Champagneur, Fayard et Chrétien au village de l'Industrie en 1847. Cent-soixante-quinze ans depuis que le projet du P. Querbes a pris corps et s'est frayé un chemin en terre canadienne. Voltaire, cet écrivain et philosophe français, affirmait bien froidement au 18^e siècle: « Le génie n'a qu'un siècle, après quoi, il faut qu'il dégénère. »

Le génie de la fondation du P. Querbes n'a pas dégénéré. Il a su s'inscrire dans le temps en s'adaptant aux diverses conjonctures jusqu'à aujourd'hui. Il a traversé le temps.

Nous nous demandons alors : que célébrerons-nous en 2022? À cette question, la réponse la plus adaptée m'apparaît la suivante : Nous célébrerons tout... sauf les funérailles de notre communauté.

² Pape François, Lettre encyclique, *Fratelli tutti* (3 octobre 2020), n. 64

Une promenade dans les environs de la maison provinciale nous fait prendre conscience combien ce quartier que nous nous apprêtons à quitter porte la marque de toute notre histoire. Par la magie de la rencontre de quelques avenues outremontaises, **Querbes** salue **saint Viateur** et donne la main à **Champagneur**. Celui-ci croise **Ducharme, Lajoie, Bernard** et vient se blottir au pied de **saint Viateur**. Et voilà des grands pans de ces 175 ans d'histoire exposés comme une galerie de souvenirs méconnus du public. Il nous appartiendra, Viateurs, de fixer ensemble la manière dont nous voulons écrire les prochaines pages de notre communauté au Canada.

• Conclusion

Ce message que je vous adresse parle d'ouverture...L'ouverture appelle la présence, la foi, la confiance et la disposition du cœur. Elle nous fait sortir de nos certitudes trop ancrées pour laisser place à l'inattendu, à l'imprévisible. En étant sensibles à la justice et au partage, nous appelons la bénédiction divine sur nous et sur notre communauté.

Il n'est ni temps ni espace, ni règles ni méthode, ni âge ni conditions pour entreprendre cette aventure communautaire. La première et l'unique condition est un effort de conversion et d'authenticité qui nous conduira à un changement dans notre regard et dans notre agir.

« **Entrons dans la confiance et ouvrons-nous à la justice et au partage** »

Puissions-nous nous retrouver meilleurs que nous sommes et plus convaincus de notre mission aujourd'hui!

Puissent les pages de notre avenir personnel et communautaire s'écrire avec le sceau de la justice et du partage.

Que le Seigneur nous vienne en aide et qu'Il protège notre communauté!

Bonne route ensemble, chers Viateurs!

Nestor Fils-Aimé, CSV.

Nestor Fils-Aimé, CSV
Supérieur provincial

Novembre 2020